



# LA DAMA BOBA

OU CELLE QU'ON TROUVAIT IDIOTE

LOPE DE VEGA

*Une mise en scène de Justine Heynemann*



# LA DAMA BOBA

## OU CELLE QU'ON TROUVAIT IDIOTE

**Télérama**  On aime beaucoup  
*Joëlle Gayot*

Comédie de mœurs intimiste, cette pièce ne souffre pas le moindre ralenti dans le jeu des acteurs. Ça tombe bien, ici, ils sont précis, énergiques, enthousiastes. Et pour ces raisons là, font le plein d'applaudissements.

  
*Jean-Luc Porquet*

Quel délice ! Lorsque la musique arrive à point nommé c'est parfait ! Le tout est très vif, enlevé : 1H45 du côté ensoleillé de la vie !

**l'Humanité**  
*Gérard Rossi*

La dama Boba n'est pas qu'une farce c'est une pièce sur la femme qui se libère d'un carcan patriarcale (...) l'humanité et la tendresse ont marqué des points ! On applaudit

**LE FIGARO**

*Armelle Hélot*

De la dramaturgie, de l'analyse, il y en a à la base de la mise en scène. Mais nulle prise de tête. Une traduction nouvelle, faite pour le jeu, une scénographie astucieuse, des costumes amusants, de la musique, des chansons, de la danse. Le public s'amuse et rit beaucoup devant ces cavalcades, ces retournements, cette jeunesse éclaboussante et les fortes personnalités des comédiens.

Un bonheur franc !

**l'express**

*Christophe Barbier*

Lope de Vega déploie un humour flamboyant, qui se moque des mauvais poètes comme des femmes savantes, et que porte à incandescence l'insolence de la jeune troupe animée par Justine Heynemann.

## PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie Soy Création est créée en 1996 par Justine Heynemann afin de monter un spectacle avec des jeunes issus des quartiers de Champigny-sur-Marne.

Le succès de cette entreprise (prix de la Fondation de France, nombreux prix dans des festivals) pérennise rapidement l'existence de la compagnie.

Puis Justine Heynemann met en scène, avec un regard contemporain, des pièces du répertoire classique, *Le Misanthrope* de Molière, *La Ronde* de Arthur Schnitzler, *Andromaque* de Racine, spectacle soutenu par l'ADAMI.

À travers ces expériences, Soy Création affine son objectif: rassembler les publics autour d'œuvres classiques ou contemporaines méconnues du grand public.

Dans cette dynamique sont créés: *Bakou et les adultes* de Jean-Gabriel Nordman (2004: **Théâtre du Rond-Point** puis tournées. Spectacle soutenu par l'ADAMI, la DMDTS, la Mairie de Paris, la Fondation Beaumarchais); *Les Cuisinières*, adaptation de la pièce de Goldoni (2006/07: **Théâtre 13**, reprise au Théâtre national de Nice, puis tournées; spectacle soutenu par l'ADAMI, la Mairie de Paris, la SPEDIDAM et la SACEM); *Rose Bonbon* de Justine Heynemann (2007/08: création au Théâtre de l'Opprimé, reprise au Festival d'Avignon puis tournées, spectacle soutenu par la Fondation Beaumarchais); *Les Nuages retournent à la maison* de Laura Forti (2010/11: Festival d'Avignon puis tournées); *Le Torticolis de la girafe* de Carine Lacroix (2012/13: création au **Théâtre national de Nice** puis reprise au **Théâtre du Rond-Point**, spectacle soutenu par la Fondation Beaumarchais).

En 2015, elle adapte et met en scène *La Discrète Amoureuse*, texte inédit de Lope de Vega (création au Théâtre 13 puis tournées, spectacle soutenu par l'ADAMI, la Mairie de Paris, le JTN, nommé aux Molières 2015 dans deux catégories). A la fin de la saison 2017/2018, *La Discrète Amoureuse* aura été joué plus de 100 fois.

En 2016, le projet *Les Petites Reines*, d'après le roman jeunesse de Clémentine Beauvais, remporte le premier prix des rencontres organisées par le Réseau ACTIF. Le spectacle est largement diffusé en Ile de France en 2016/17, puis présenté au festival d'Avignon en juillet 2017 au Théâtre des Béliers. *Les Petites Reines* poursuivent ensuite leur route au Théâtre Paris-Villette puis au *Théâtre Tristan Bernard* avant de reprendre leur tournée en 2018/19. En mai 2019 *Les Petites Reines* aura été joué plus de 200 fois.

**Les Petites Reines est nommé aux Molières 2018 dans la catégorie Spectacle Jeune Public.**

Rachel Arditi et Justine Heynemann viennent d'achever l'adaptation d'un roman de Clémentine Beauvais, *Songe à la douceur*. Ce roman est lui même l'adaptation moderne d'*Eugène Onéguine*.

Ce spectacle musical (chansons: Clémentine Beauvais/ Musique Manuel Peskine) sera créé au Carré Bellefeuille de Boulogne en 2019/20.

Le succès de *La Discrète Amoureuse*, l'intérêt et le plaisir manifesté par le public de découvrir cet auteur méconnu a conforté Benjamin Penamaria et Justine Heynemann dans leur idée de poursuivre l'exploration du théâtre de Lope de Vega. La modernité et la variété de ses œuvres, ses personnages féminins toujours combatifs et audacieux les encouragent à proposer au public *La Dama Boba*, fable philosophique bien différente de *La Discrète Amoureuse*. Ils travaillent actuellement à la recherche d'une troisième œuvre de Lope De Vega, sans doute dans un registre plus rural, afin que les trois pièces puissent former un triptyque « Lope de Vega et les personnages féminins ».

Ce projet s'inscrit dans la démarche de SOY CREATION qui est de proposer au public des textes de théâtre inédits qu'ils soient classiques ou contemporains et renouvelle ainsi le repertoire. SOY CREATION souhaite fédérer un large public en invitant les spectateurs à partager des moments de théâtre dynamiques et réjouissants tout en les incitant à la réflexion, puis à la discussion autour de thématiques contemporaines.

Les actions artistiques et de sensibilisation ont toujours été au cœur de la démarche de Soy Création.

Un lieu parisien est associé en 2006 à la compagnie, par la volonté de Justine Heynemann : La Cuisine. La Cuisine est un espace où des ateliers de création de spectacles à destination des amateurs sont menés, et où des artistes viennent se rencontrer et répéter. On peut citer dernièrement Les Filles de Simone avec leur spectacle *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, la metteur en scène Pauline Susini pour ses projets *Marie-Antoinette(s)* et *Des Vies sauvages*.

## Des héroïnes

Depuis cinq ans, SOY CREATION affine peu à peu ses problématiques et ses thématiques.

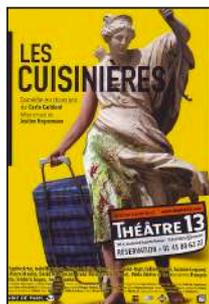
A travers des spectacles ludiques et fictionnels nous nous interrogeons sur l'affirmation des jeunes femmes, de leur singularité, au sein de la société. Comment affirmer son intelligence ? (*La Discrète Amoureuse*), son corps ? (*Les Petites Reines*), sa singularité ? (*La Dama Boba*), son ambition ? (*Songe à la Douceur*).

Aux cours des nombreuses actions culturelles que nous menons dans les écoles, collèges, lycées, nous avons eu l'occasion d'assister à des scènes qui en disent long sur la difficulté à s'affirmer que rencontrent encore les jeunes filles aujourd'hui. Il nous apparaît nécessaire de porter sur la scène ces portraits de jeunes femmes combattives et audacieuses.

Héroïnes d'hier ou d'aujourd'hui, elles tracent le chemin de l'émancipation aux jeunes spectatrices. Elles proposent des solutions positives, et vigoureuses, afin de transformer l'humiliation en victoire et en invitant chacune à s'épanouir librement.

« FÉDÉRER UN LARGE PUBLIC  
EN INVITANT LES  
SPECTATEURS  
À PARTAGER DES  
MOMENTS DE THÉÂTRE  
DYNAMIQUES ET  
RÉJOUISSANTS »

# SOY CREATION ET LA PRESSE



## LES PETITES REINES, CLEMENTINE BEAUVAIS,

Lauréat du Groupe Réseau Actif, tournée IDF, Avignon Off  
Nomination Molières 2018  
Reprise Théâtre Paris-Villette en février 2018,  
Tristan Bernard Été 2018

Un peloton de tres fortes têtes

ELLE

Un réjouissant moment de théâtre... on rit, on est touché, on est ému.  
Armelle Heliot FIGAROSCOPE

La spontanéité des comédiens fait écho à la fraîcheur du spectacle.  
et à sa juste tendresse telle un rayon de soleil capable de faire  
fondre les mauvaises langues d'où qu'elles viennent.

Evelyne Tran LEMONDE.FR

Cette satire se paie la méchanceté avec un humour caustique.  
Doté d'un souffle de vie contagieux, dopé à l'insolence de  
l'adolescence, ce road-trip déjanté est tordant. On en sort léger  
et heureux.

Le PARISIEN (coup de cœur du festival off d'Avignon 2017)

Entre fous rires et larmes aux yeux, on se laisse porter par l'émotion et  
l'humour de cette pièce pour passer un incroyable moment.

LE MONDE DES ADOS

Hilarant, résolument contemporain et féministe, le spectacle Les  
Petites Reines est à voir absolument! Causette recommande!

CAUSETTE

## LE MISANTHROPE, MOLIÈRE LE LUCERNAIRE. 2001

Justine Heynemann donne sa version du misanthrope où sont  
transposées la férocité et la jeunesse des personnages. Intelligente  
et percutante lecture que cette mise en scène, qui n'est pas un  
dépoussiérage mais la transposition d'un confit amoureux chez les  
mondains d'aujourd'hui

Agnès Dalbard - Le Parisien

## BAKOU ET LES ADULTES, - J.G NORDMANN THÉÂTRE DU ROND-POINT. 2004

Quel merveilleux spectacle ! Dans une mise en scène aérienne, les  
problèmes graves sont traités avec humour par des comédiens qui  
ont une furieuse énergie (...) du grand théâtre

Télérama-Sortir

## LES CUISINIÈRES, GOLDONI THÉÂTRE 13. 2006

La mise en scène de Justine Heynemann est aussi turbulente que la  
pièce. Quel entrain, quel bonheur chez tous ces acteurs

Jacques Nerson- Le Nouvel Observateur

## LA DISCRÈTE AMOUREUSE, LOPE DE VEGA, THÉÂTRE 13. 2015

Avec cette pièce délicieuse de Lope de Vega, Justine Heynemann  
réussit un beau spectacle. Son adaptation (avec Benjamin  
Pénamaria) est excellente. Sa mise en scène jeune, rythmée,  
inventive, brillante dans un dispositif scénique sobre et astucieux  
est un vrai plaisir.

Jean-Luc Jeener - Figaroscope

Justine Heynemann et Benjamin Pénamaria signent ensemble une  
adaptation qui respecte la tradition avec toute l'insolence de la  
modernité. Le résultat est réjouissant. La mise en scène enlevée de  
Justine Heynemann nous a emballées.

Marie-Céline Nivière - Pariscope

La direction d'acteur de Justine Heynemann est épatante. Tous sont  
justes, vifs et drôles. Quelle bonne idée surtout d'avoir monté ce  
texte méconnu du très baroque et très fou siècle d'or espagnol, où  
les femmes prennent en main leur destin. (...) un audacieux parfum de  
transgression hante la comédie

Fabienne Pascaud - Télérama

Sous la plume de Justine Heynemann et de Benjamin Pénamaria,  
le texte de Félix Lope de Vega sort de son jus 17<sup>ème</sup>, et s'offre une  
cure de modernité (...). D'un plateau quasi dépouillé naît une ville,  
une demeure, un jardin grâce au dynamisme envoûtant de cette  
équipe conduite par Justine Heynemann. Dans cette intrigue, où  
chaque protagoniste tire les ficelles de l'autre, s'épanouit une folie  
dramatique, une joie bouffonne rafraîchissante qui enthousiasme le  
public. Tous sont excellents. On friserait la perfection si elle était de  
ce monde!

François Varlin - Théâtral Magazine

## ROSE BONBON, JUSTINE HEYNE MANN, FESTIVAL D'AVIGNON. 2007

Décidemment Justine Heynemann a bien du talent et sait capter l'air  
de son temps (...) une comédie résolument rose mais pas guimauve,  
légère, très drôle, tendre pour un moment absolument joyeux qui  
vous met le cœur en fête et les larmes au bord des yeux

Vaucluse Matin

## LE TORTICOLIS DE LA GIRAFE, CARINE LACROIX, THÉÂTRE DU ROND-POINT. 2012

Deux femmes aux manettes de ce spectacle sensuel et écorché:  
une auteure légère et drôle, Carine Lacroix, une metteuse en scène  
astucieuse et rapide, Justine Heynemann. A l'arrivée une comédie  
où quatre couples vivent alternativement et jusqu'au surréalisme,  
jusqu'à l'absurde, la dif-ficulté et l'envie folle d'aimer pour échapper  
à d'insupportables solitudes

Fabienne Pascaud Télérama



LA DAMA BOBA  
OU CELLE QU'ON TROUVAIT IDIOTE  
LOPE DE VEGA

*«LA SINCÉRITÉ EST  
SOUVENT PRISE POUR  
DE LA STUPIDITÉ, MAIS  
PUISQUE NOUS NE  
SOMMES PAS DANS UN  
MONDE SINCÈRE, IL EST  
PROBABLE QU'IL SOIT  
STUPIDE D'ÊTRE  
SINCÈRE»*

MARYLIN MONROE



UNE COMÉDIE DE LOPE DE VEGA  
DU 15 JANVIER AU 17 FÉVRIER 2019  
AU THÉÂTRE 13

et le 28 mars à Rueil-Malmaison, le 2 avril à Saint-Cloud, le 18 avril à Chaville et en juin lors du «Mois Molière»

LA DAMA BOBA  
OU CELLE QU'ON TROUVAIT IDIOTE

*Un spectacle de la Compagnie SOY CREATION*

*créé en collaboration avec le Théâtre 13/ Paris*

*créé en coproduction avec l'Atrium/Chaville*

*créé en coproduction avec le TAM/Rueil-Malmaison*

*créé en coproduction avec Les 3 Pierrots/Saint-Cloud*

*avec le soutien de la SPEDIDAM*

*avec le soutien d'Arcadi Île-de-France*

*avec la participation artistique du Jeune théâtre national*

*avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture*

MISE EN SCÈNE	Justine HEYNEMANN
TRADUCTION	Benjamin PÉNAMARIA
ADAPTATION	Justine HEYNEMANN Benjamin PÉNAMARIA
SCÉNOGRAPHIE	Thibaut FACK
COSTUME	Madeleine LHOPITALIER
LUMIÈRES	Aleth DEPEYRE
COMPOSITEUR	Manuel PESKINE
CHARGÉ DE PRODUCTION	Guillaume ALBERNY

DISTRIBUTION

Sol ESPECHE	Pascal NEYRON
Stefan CODIN	Lisa PERRIO
Corentin HOT	Roxane ROUX
Remy LAQUITTANT	Antoine SARRAZIN



## ACTE 2 Scène 13

**LAURENCIO** Est-ce bien vous ma bien-aimée ?

**FINÉA** Vous ne me verrez plus Laurencio.  
Tout le monde me dispute à votre sujet.

**LAURENCIO** Quoi, que vous a-t-on dit ?

**FINÉA** Vous le saurez bientôt.  
Laurencio, où est mon esprit ?

**LAURENCIO** Votre esprit ?

**FINÉA** Oui.

**LAURENCIO** Eh bien, dans votre tête.

**FINÉA** Mon esprit, le voyez-vous ?

**LAURENCIO** Si je le vois ?

**FINÉA** Ma sœur vient de me dire,  
Que vous deviez ne plus jamais  
traverser mon esprit ;  
Eh bien, détournez-vous et ne  
traversez plus mon esprit.

**LAURENCIO** Finéa, je ne suis pas littéralement  
dans votre esprit,  
Je ne peux donc pas en sortir aussi  
simplement. . .

**FINÉA** Avez-vous posé les yeux sur moi ?

**LAURENCIO** Oui et votre cœur ne peut le  
contredire.

**FINÉA** Alors vous devez reprendre les  
yeux que vous avez posés sur moi.

**LAURENCIO** Mais, Madame, c'est une image,  
comment voulez-vous. . .

**FINÉA** Reprenez-les, je vous prie, avec le  
mouchoir que voici,  
Puisqu'ils sont dans les miens.

**LAURENCIO** Eh bien soit. Je ne veux pas vous  
contrarier.

**FINÉA** Ils ne sont pas dans mes yeux ?

**LAURENCIO** Si, si. . .

**FINÉA** Alors essayez, et ôtez-moi vos yeux,  
Car ils ne doivent plus être dans  
les miens.  
Vous les poserez sur ceux de Nise.

*Il s'exécute.*

**LAURENCIO** Voilà. . . vous êtes toute essuyée. . .

**FINÉA** Vous les avez enlevés ?

**LAURENCIO** Ne le voyez-vous pas ?

*Il s'apprête à sortir.*

**FINÉA**

Attendez ! Laurencio, ne les lui  
donnez pas,  
Car je commence à sentir du  
chagrin.  
Mais il y a plus encore : Apprenez  
que mon père est terriblement  
fâché du baiser que vous m'avez  
donné. Je vous prie de ne pas me  
gronder.  
Mais vous devez le reprendre aussi.

**LAURENCIO** Comment faire ?

**FINÉA** Ne savez-vous pas désembrasser ?  
**LAURENCIO** Hélas non.

**FINÉA.** Ah ! Je crois savoir : il nous faut re  
vivre la scène à l'envers  
Attendez que je me souviene. . .  
Vous avez d'abord levé le bras  
droit, puis le gauche. . .  
Faisons l'inverse. . . levez le gauche,  
puis le droit, voilà. . .  
Vous avez penché votre visage de  
ce côté-ci. . .

*Il penche le visage.*

Non, placez-le de l'autre côté. . .  
Et là. . .

*Il ne tient plus et va pour l'embrasser.*

Attendez. C'est à moi de vous  
rendre votre baiser comme vous  
me l'avez donné

*Elle l'embrasse . . . longtemps. . .*

Suis-je désembrassée ?

**LAURENCIO** Ne le sentez-vous pas ?

*Ils s'embrassent à nouveau.*

# RÉSUMÉ

**Le seigneur Otavio, gentilhomme de Madrid, a deux filles : l'aînée, Nise, est une jeune érudite, tandis que Finéa, la cadette, est la Dama Boba, celle qu'on trouve idiote.**

Finéa a reçu en héritage une dot importante de son oncle. Malgré cela, son esprit simplet et ses réparties étranges découragent les prétendants que son père lui propose. Elle est même incapable d'apprendre à lire, remettant en question chacune des lettres de l'alphabet. Dans l'entourage de Nise, des jeunes gens, poètes à leurs heures, s'empressent. L'un d'eux, **Laurencio, artiste fauché, tombe sous le charme de... la fortune de Finéa et entreprend secrètement de séduire la «Dama Boba».**

Laurencio apprend à connaître cette étrange jeune fille et à découvrir, au-delà des apparences, son charme singulier. La sensualité joyeuse et libre de Finéa achève de le séduire. Transportée par l'amour, celle-ci trouve enfin « le pont » vers le monde qui l'entoure. Corps et âme ne faisant qu'un, la jeune fille découvre en même temps que le plaisir des sens celui de la connaissance.

L'intrigue principale se double d'une secondaire, car Nise, la « femme savante », entend bien récupérer Laurencio, estimant qu'il lui revient de plein droit. Pour étayer la comédie, les rebondissements font intervenir tour à tour un professeur dépassé, des valets philosophes et un poète extravagant.

La langue lyrique et impertinente de Lope De Vega émaillée de quelques chansons, dans un propos léger et profond à la fois, mènent le spectateur jusqu'au dénouement.

« SI FINÉA COMMENCE À AIMER,  
NUL DOUTE QUE L'AMOUR LUI  
DONNERA L'ENVIE DE CONNAÎTRE,  
AUSSI FOU QUE CELA PUISSE  
PARAÎTRE »  
ACTE 2 SCÈNE 1

# MA DAMA BOBA

Comédie emblématique de Lope de Vega, aussi célèbre en Espagne que *Les Femmes savantes* en France, *La Dama Boba* a traversé le temps. Ecrite en 1613 la pièce met en évidence la modernité du dramaturge qui questionne la place dévolue à la femme, subordonnée au père ou au mari, et propose de nouvelles héroïnes audacieuses et singulières.

**Chacune à sa façon échappe à l'image de la femme fabriquée par la société** dans laquelle elles évoluent. L'une, Nise, s'approprie le savoir des hommes. L'autre, Finéa, se réalise grâce à l'art et à la fantaisie. Chacune triomphe devenant maîtresse de sa destinée.

Dans son déroulement, la pièce propose également une **réflexion sur la définition de l'intelligence**. Finéa, inadaptée socialement car incapable d'apprendre à lire et à écrire, possède pourtant une intuition rare, un instinct émotionnel hors du commun. Elle voit la vie comme une artiste, à travers un kaléidoscope singulier, donnant ainsi au monde des couleurs atypiques, parant les relations humaines d'enjeux imperceptibles aux autres. Son originalité lui permet tout à la fois de séduire et de s'accomplir elle-même.

Ce questionnement ouvre vers une réflexion sur la pédagogie et ses outils conçus pour tous qui ne peuvent pas correspondre à tout le monde.. Quel maître peut alors guider l'esprit réfractaire vers la connaissance? C'est l'apprentissage soutenu par le désir, notion très contemporaine, qui l'emporte ici.

Qui est cette dama Boba: l'idiote du village condamné à la naissance ? L'artiste du siècle d'or qui bouleverse les codes établis et pose un nouveau regard sur le monde ?

**Chacun peut projeter sur la dama la figure atypique de son choix.**

**Qui est-t-elle pour moi ?**

Lors de mon dernier spectacle, *Les Petites Reines*, traitant du harcèlement des adolescents sur les réseaux sociaux, j'ai effectué de nombreuses actions culturelles dans des milieux parfois très difficiles. J'ai eu ainsi l'occasion de rencontrer de très jeunes gens considérés en marge car incapables d'insertion.

Lors de ces rencontres, il m'est apparu que la comédie de Lope de Vega pouvait devenir un **support gracieux à une réflexion plus profonde**.

Grace à ces adolescents déboussolés, j'ai trouvé le visage de *La Dama Boba*: elle a leur regard dérouté, leur sourire éblouissant, leur colère désordonnée. Comme eux, **elle parle trop fort ou trop doucement**, parfois elle s'arrête au milieu d'une phrase sans qu'on sache pourquoi, elle frappe et embrasse avec la même violence, elle danse et chante quand elle en a envie. Elle me désarme totalement et remet en question mon point de vue sur le monde. **Elle peut changer la société et pourtant elle en est rejetée.**



## « L'APPRENTISSAGE SOUTENU PAR LE DESIR »

Pièce classique aux accents **tantôt shakespeariens, tantôt moliéresques**, *La Dama Boba* continue de tracer le chemin du projet artistique de SOY CREATION: **fédérer les générations et les publics autour de textes inédits qui permettent la réflexion sur des problématiques contemporaines.**

# QUI EST LOPE DE VEGA ?

*«J'écris selon l'art inventé par ceux qui aspirent aux applaudissements du public»*  
FELIX LOPE DE VEGA

**Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Espagne et l'Angleterre voyaient leur théâtre révolutionné et réinventé par deux auteurs strictement contemporains : Lope de Vega (1562-1635), qui écrivit plusieurs centaines de pièces, et Shakespeare (1564-1616), emblème du Théâtre Elisabéthain.** Contrairement à nos auteurs classiques, ils n'avaient pas à respecter les règles d'unité de temps, de lieu, d'action, ce qui leur donnait une grande liberté.

**C'est cette liberté qui définit le mieux l'œuvre de Lope de Vega.** Il fut un enfant précoce et très doué, ce qui lui valut de poursuivre des études brillantes. Son œuvre est aussi foisonnante et complexe que le fut sa vie, jalonnée de multiples conquêtes amoureuses. Ce sont justement ces amours, qui le placèrent dans la nécessité d'écrire sans cesse afin d'entretenir femmes et enfants (légitimes ou non). Il alterne années militaires, périodes d'exil pour des questions d'honneur et retour en grâce auprès des puissants. Il termine sa vie par une ordination en tant que prêtre, qui n'eut pourtant pas raison de son tempérament sensuel...

**Le Siècle d'Or bat son plein, période d'une éblouissante production artistique et littéraire en Espagne.** Grâce à l'afflux d'or et d'argent venus d'Amérique depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, Philippe II fait bâtir l'Escorial, attirant les artistes les plus renommés d'Europe. Cependant, le rayonnement culturel de l'Espagne coïncide avec un essoufflement économique interne, qui verra finir la dynastie des Habsbourg. Le théâtre est alors le divertissement par excellence, pour le peuple comme pour les nobles. On en fait à grands renforts de machineries dans les palais royaux, mais aussi avec trois fois rien dans les cours

d'auberges ou entre deux rues, aménagées pour l'occasion en corrales (premiers espaces scéniques en Espagne). Lope de Vega écrit donc pour plaire au public, son seul vrai juge. Ses pièces ont été parfois taxées de frivole et accusées de manquer de grandeur, il a pourtant écrit des pièces aussi variées que des comédies bourgeoises et rustiques, des pièces historiques ou d'inspiration religieuse.

**Pleinement en prise avec leur temps, avec les préoccupations d'une société en mutation et marquée par l'absence totale de répartition des richesses, l'exode rural ou encore la religiosité, les comédies de Lope de Vega explorent et arpentent le domaine poétique du quotidien. Les classes sociales continueront toujours de s'affronter, l'amour de soumettre l'âme et le cœur à des mouvements contraires, la jeunesse de vouloir vivre librement, l'honneur d'être l'apanage de tous, paysans ou seigneurs.**



# LA DAMA SUR SCÈNE

## I. LANGUE ET ADAPTATION

**Lope de Vega se fit le passeur des multiples facettes de l'espagnol de l'époque, en rendant les particularités propres au langage de chaque classe sociale.** Son écriture illustre la modernité qui vient du métissage, en mêlant un langage populaire et très imagé à un langage bourgeois, plus élégant, tout en évitant vulgarité et maniérisme. Elle tisse entre ces types de langage des tons et des styles multiples, ose le voisinage entre comique et tragique, poésie et franc parler.

**Cette variété crée une langue à la fois concrète et lyrique, vivante et poétique que l'on pourrait tout à fait comparer au ton que Shakespeare emploie dans ses comédies.**

On peut également noter son souffle particulier, son rythme très serré qui implique un véritable traitement dans la traduction.

C'est cette alternance entre lyrisme et parole libre (irriguée d'une énergie rythmique originale) que nous avons tenté de restituer dans notre travail d'adaptation.

**La modernité qui se dégage de La Dama Boba a éclairé notre traduction. Elle jaillit de l'œuvre avec tant de simplicité que nous n'avons aucunement cherché à «moderniser» la pièce mais simplement à la restituer fidèlement afin d'en conserver toute la saveur.** Cependant nous avons laissé surgir quelques échos contemporains qui viendront par endroit titiller l'oreille du spectateur

## 2. SUR LE FIL

En 2015 j'ai mis en scène une première pièce de Lope de Véga , *La Discrète Amoureuse*. Davantage dans le registre de la farce, moins philosophique et donc moins emblématique que *La Dama Boba* , «la discrète » m'a permis de me familiariser avec l'écriture de Lope de Vega, d'en définir les contours et de trouver les clefs pour emmener les acteurs vers une interprétation juste. **Il s'agit de placer les comédiens dans un endroit de créativité et de liberté. En sollicitant leur sensibilité et leur sincérité, la comédie n'en paraîtra que plus juste et plus colorée.**

« ELLE TISSE ENTRE  
CES TYPES DE LANGAGE  
DES TONS ET DES  
STYLES MULTIPLES.  
OSE LE VOISINAGE  
ENTRE COMIQUE ET  
TRAGIQUE(...) »



### 3. LA PLACE DU CORPS

« Attendez ! C'est à moi de vous rendre votre baiser comme vous me l'avez donné. »

*La Dama Boba Acte 2*

Finéa, l'idiote, la simplette, la folle, parle et agit sans filtre social. De ce fait, elle est en cohésion parfaite avec son corps et sa sensualité. Elle affirme son désir avec une vigueur et un aplomb qui firent scandale à l'époque et qui ne manqueront pas de faire réagir encore aujourd'hui. Elle embrasse, étreint, frappe, danse, chante avec une liberté sans mesure créant ainsi des situations physiques fortes et riches en possibilités de jeu pour les comédiens.

Ce corps de jeune femme vibrant, actif, participe à la grand modernité de l'œuvre qui nécessite un traitement et des choix très définis dans la direction d'acteur.

**Encore plus que dans *La Discrète Amoureuse*, *La Dama Boba* m'apparaît comme le battement trop rapide d'un cœur ému, le souffle court d'un être essouffé.**

Il s'agit de restituer ce rythme organique dans le travail d'acteur car c'est également par ce biais que les comédiens trouveront l'endroit de jeu juste, en phase avec la modernité et qui fera sens auprès d'un public d'aujourd'hui.

## 4. CROISEMENT DES DISCIPLINES

«C'est si bon de danser sans réfléchir !»

*La Dama Boba, Acte 2*

**La danse, la chanson et la musique sont souvent convoquées dans l'œuvre originale.** Ils sont des moyens d'expression utilisés par Finéa pour rendre compte des émotions qu'elle ne peut verbaliser.

Ici, la musique est prise en charge par les comédiens sur scène (deux guitaristes et un percussionniste dans la distribution). Elle est complétée de temps à autre par des enregistrements afin de diversifier la matière sonore.

**Les chansons sont le fruit d'un travail commun entre les comédiens, Manuel Peskine (compositeur) et Benjamin Penemaria (traducteur). Chaque comédien est invité à réfléchir à une chanson récente ou non que lui évoque la pièce . Rien n'est exclu : de Gainsbourg aux comptines enfantines en passant par Portishead ou Nirvana. Les chansons seront ensuite traduites en espagnole et réarrangées par le compositeur ce qui donnera une cohérence à l'ensemble.** Les comédiens, tous très bons chanteurs, les interpréteront sur scène. Cette proposition permet ainsi de laisser une place à la langue espagnole. Les arrangements donneront à l'ensemble de la proposition musicale une couleur sensuelle, atypique et émouvante.

**Pour donner une référence musicale précise, le projet pourrait s'apparenter au travail de réarrangement que Pauline Croze a fait sur son album *Bossa Nova* ou encore au travail du groupe *Nouvelle Vague*.**

La danse sera le fruit d'un travail d'improvisation similaire. La chorégraphe partira des propositions des comédiens

pour élaborer avec eux des moments corporels. **Ces parenthèses ne sont en rien des moments de «performance» mais des bulles de fantaisie ménageant aux spectateurs des respirations poétiques.**



# INTUITIONS SCÉNOGRAPHIQUES

La scénographie se doit avant tout d'être **joueuse, de ménager de nombreuses possibilités** aux comédiens, de proposer autant de ruptures dans l'espace qu'il y en a dans la langue et dans le ton donné à l'œuvre.

## INSPIRATIONS



MORNING SUN / EDWARD HOPPER

Notre imaginaire a gravité **autour de Erwin Olaf et de ses étranges portraits d'enfants ou de jeunes filles qui expriment une révolte muette, une féminité en prise avec l'immobilité.** Des femmes et des petites filles prisonnières d'une image de la féminité, trop serrées dans le carcan d'une robe, trop blondes, trop sages. Au fond de leur regard fixe on devine pourtant un étrange feu intérieur, comme si elles étaient prêtes à faire voler en éclats une société qui les terrasse.

Hooper et ses peintures de femmes attendant à la fenêtre, nous ont également beaucoup inspirées, tant dans le choix des couleurs que dans la dynamique de l'image.



CLASS ROOM / ERWIN OLAF



CHAMBRE INTERDITE / ERWIN OLAF

«ET SI LES PETITES FILLES PRENAIENT LE CONTRÔLE DU MONDE ? » ERWIN OLAF

# L'ESPACE INTERIEUR

L'intrigue se déroule dans la maison d'Ottavio le père des deux jeunes femmes. **La scénographie, inspirée du photographe Erin Olaf, représente un intérieur épuré, hors du temps.**

Les deux figures féminines de la pièce sont définies clairement comme en marge.

Chacune à sa façon échappe à l'image de la femme fabriquée par la société dans laquelle elles évoluent.

L'une, Nise, s'approprie le savoir des hommes ; l'autre, Finéa se noie dans le rêve.

Toutes deux ont en commun de repousser les limites de leur espace domestique.

Elles rêvent d'un ailleurs, elles s'évadent et se refusent aux destinées qui leur sont proposées.

Leur intimité, leur singularité sont sans cesse étouffées, leur émancipation remise en cause par les hommes qui les entourent.

Pour signifier cette situation, c'est les chambres des deux sœurs que nous avons choisi de principalement représenter sur scène. Elles sont symbolisées par deux « figures » de lits qui n'ont rien de naturalistes. Ces « chambres » constituent la ligne de force de la scénographie. Ces deux espaces pourront s'alterner ou jouer ensemble selon la dynamique de la lumière.

**L'intimité des jeunes femmes est traversée avec autant de facilité qu'un lieu public.**

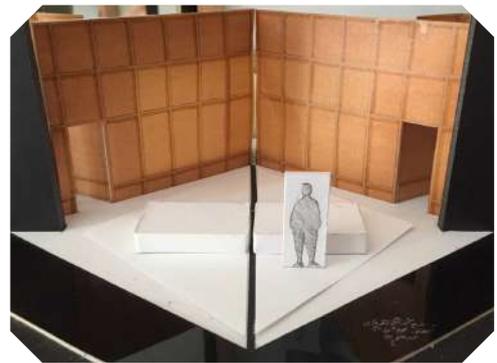
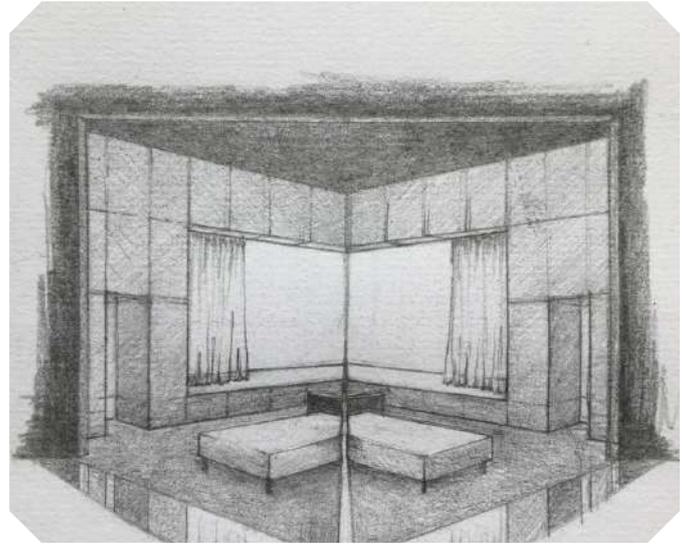
On discute, on boit le thé, on se courtise dans des lieux qui sont supposés être l'espace intime des deux jeunes femmes.

La maison est un espace clos, fermé par des stores bruns rappelant justement les photos de Erin Olaf prises dans des intérieurs étranges.

**Peu à peu les stores se soulèvent et l'extérieur apparaît par petites touches.**

A travers ces stores, on écoute sans être vu, on parle sans y être invité. **De nouveaux espaces se créent, des baisers se volent, des serments s'échangent.**

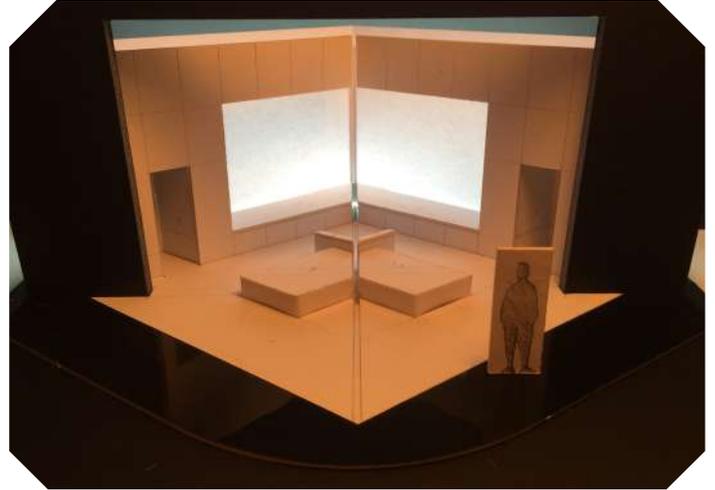
Plus la pièce avance plus la maison se dépouille. Les deux sœurs ont bel et bien repoussé les murs de leur habitat, les limites que leur imposait la société. La fin de la pièce frôle l'absurde et, alors que la folie atteint son paroxysme, l'espace se dénude, se poétise. Derrière le store du fond, **une nouvelle scène apparaît, blanche, comme une nouvelle page à écrire pour les héroïnes.**



*CROQUIS ET MAQUETTE THIBAUT FACK :Étape de travail  
le choix des couleurs et des matériaux n'est pas encore arrêté*

# L'ESPACE INTIME

Comme toujours chez Lope de Vega, le **métissage de la langue impose des ruptures dramaturgiques** très surprenantes. Seuls sur scène, les personnages cassent la comédie et philosophent. Ils s'interrogent sur des problématiques abstraites à travers des monologues teintés de lyrisme ou des chansons. Un espace délimité par un sol en avant-scène offrira ponctuellement aux comédiens cet endroit de poésie où se livrent les personnages. **Sommes-nous au bord de l'eau ? Sous un ciel étoilé ? C'est en tout cas bel et bien cet espace qui autorise la rêverie, la sensualité.**



*Installation réalisée pour le Centre Georges Pompidou YAYOI KUSAMA*

C'est le lieu où l'on s'abandonne à la poésie, à la musique, au fantasme et à la peur. Il envahira peu à peu la scène à la façon des installations de l'artiste japonaise Yayoi Kusama, comme si, à l'issue de la pièce, l'onirisme et **la fantaisie avaient su triompher de la réalité.**

# COSTUMES INSPIRATIONS

Ils empruntent le graphisme des coupes très dessinées des années 50-60 de façon simplifiée, décalée. Les teintes sont soutenues en lien avec les couleurs du décor. Les costumes évoquent ainsi un univers à part, détaché d'une époque précise rappelant aussi bien le passé que le présent.

## FINEA



Finéa s'affirme, exprimant peu à peu sa singularité.

Au début de la pièce, elle revêt aux yeux du monde une robe étrange de petite fille, un peu trop courte, qu'elle a sûrement été forcée à mettre.

Lorsqu'elle est seule elle s'abandonne vêtue d'une combinaison courte et légère, libre dans son corps. Elle ne se contraint pas avec les censures que l'on impose aux corps des jeunes filles.

Au fil de l'histoire, en découvrant la connaissance, l'amour, le désir, elle trouve également son identité en termes de vêtement. Une silhouette de jeune femme audacieuse se dessine, osant une couleur soutenue, une coupe originale hors-norme qui lui convient à elle et affirme ainsi sa fantaisie.

## NISE



Les costumes de Nise, eux aussi, se transforment et évoluent au long de la pièce.

Nise se déstructure, sa peau se découvre, sa silhouette se libère, sa sensualité transparait.

CROQUIS MADELEINE LHOPITALIER Etape de travail  
le choix des couleurs et des matériaux n'est pas encore arrêté

LAURENCIO



LISEO



OTTAVIO



TURIN



CLARA



DUARDO



LE PROFESSEUR



# ACTION CULTURELLE

Avec *La Dama Boba*, la compagnie Soy Création a le désir de réaliser un spectacle qui s'adresse à tous: hommes et femmes, parents et enfants à partir de huit ans.

## C'est un spectacle qui interroge et qui rassemble.

Un spectacle qui s'adresse tout particulièrement aux adolescents, public encore peu valorisé par les scènes françaises contrairement au Québec où le théâtre pour adolescents est un genre en soi depuis de nombreuses années.

La compagnie Soy Création s'est impliquée dès sa création dans de nombreuses actions culturelles en direction des adolescents. Lauréate en 1998 d'une bourse de la Fondation de France pour la création de son « atelier théâtre » au sein de la cité des Mordacs à Champigny-sur-Marne, la compagnie est convaincue que la médiation et l'action culturelle sont des outils nécessaires pour impliquer le public de demain dans une démarche artistique.

De plus, en facilitant aux plus jeunes l'accès à une salle de spectacle, **c'est aussi les parents qui en bénéficient et découvrent eux aussi un univers qui leur était inconnu jusqu'alors.**

Par son caractère intemporel *La Dama Boba* possède toutes les qualités pour captiver un public adolescent et le sensibiliser ainsi à un questionnement sur le théâtre et la littérature. **La modernité de l'œuvre et la fraîcheur de l'adaptation pourra lui ménager une entrée vers un théâtre qu'il juge souvent loin de lui ou inaccessible comme peuvent l'être Molière ou Shakespeare.**



La force de cette œuvre est sans doute dans sa faculté à aborder des questions de fond (Qu'est-ce que l'intelligence ? Les individus sont-ils tous égaux face à l'apprentissage ? Une vision du monde décalée engendre-t-elle une exclusion sociale?) avec une forme légère et ludique. **Il s'agit donc de construire un projet d'action culturelle en adéquation avec l'écriture de Lope De Vega:** ne pas aborder les questions de fond de façon frontale, privilégier l'expression orale et physique, utiliser la langue et le plateau comme des éléments cathartiques avant d'aborder, à la fin de la séance, les problématiques posées par le spectacle.

Nous avons élaboré quelques pistes de travail possibles à explorer avec les adolescents. Ce parcours se construit en **quatre temps**. Après consultation avec les enseignants nous pouvons ajuster ce rythme de travail et n'explorer, par exemple, que deux de ces quatre temps.

Ces séances de travail s'adressent à des collégiens et des lycéens. Elles peuvent se dérouler dans le théâtre qui accueille le spectacle ou dans une salle de classe. **Elles sont dispensées par le metteur en scène ou par les comédiens** de la compagnie et durent environ une heure.

## I. DÉCOUVERTE DU PLATEAU

Prise de conscience du plateau par des **exercices simples** mettant en jeu les notions d'espace, de projection de la voix, d'écoute du groupe. Positionner la place de chacun au sein d'un groupe ayant une démarche commune.



## 2. AUTOUR DU SPECTACLE *LA DAMA BOBA*.

Il s'agit de proposer aux élèves un travail de jeu sur les scènes du spectacle. Les personnages de la pièce étant très jeunes, certaines situations très comiques et dialoguées avec vivacité, **les élèves pourront ainsi facilement s'emparer de l'oeuvre** et prendre plaisir à s'exprimer sur un plateau.

## 3. TEMPS DE DÉBAT SUR LES QUESTIONS DE FOND

Après ce moment de jeu, nous pouvons ménager un petit temps de débat avec les élèves et **réfléchir avec eux aux thématiques de fond abordées par la pièce**.

## 4. TRADUCTION ET ADAPTATION

La notion d'adaptation est quelque chose de flou pour les élèves (et pour le public en général). Pourtant c'est un exercice passionnant. Il s'agit ici de les sensibiliser à l'exercice. Nous partirons de la traduction littérale d'une scène et étudierons avec eux le chemin parcouru jusqu'à

l'adaptation: quel mot plutôt qu'un autre ? quel choix de registre de langage employer ? Comment rendre le texte accessible, moderne sans en trahir le sens ou le vulgariser ? Dans un second temps, nous leur proposerons de s'essayer par petits groupes à l'exercice sur d'autres scènes de la pièce. Cette ébauche de réflexion artistique permettra ainsi de **sensibiliser les adolescents au processus de création**.

Toutes ces pistes ne sont que des propositions. Elles méritent d'être creusées et explorées en lien avec les enseignants et les structures d'accueil du spectacle.

## EXEMPLE DE SCÈNE À TRAVAILLER

**LE MAÎTRE** Quelle est cette lettre ?

**FINÉA** Eh bien, une lettre.

**LE MAÎTRE** Une lettre ?

**FINÉA** Pourquoi, c'est autre chose ?

**LE MAÎTRE** C'est un « K » !  
Nous autres espagnols, ne l'utilisons que très rarement, voire jamais.  
En revanche, les allemands et les flamands l'utilisent beaucoup.

**FINÉA** Oh, qu'ils sont mignons tous ces petits dessins qui se suivent !

**LE MAÎTRE** Ce sont des lettres aussi.

**FINÉA** Il y en a tant que cela ?

**LE MAÎTRE** Il y en a vingt-six.

**FINÉA** Ah oui... pour une leçon, c'est une leçon ;  
Eh bien commençons,  
Vous allez voir je vais m'appliquer.

**LE MAÎTRE** Quelle est celle-ci ?

**FINÉA** Celle-ci ? ... Je l'ignore.

**LE MAÎTRE** Et celle-là ?

**FINÉA** Je l'ignore aussi.

**LE MAÎTRE** Et cette autre ?

**FINÉA** Laquelle ? Celle-ci, là, toute ronde ? ... Une lettre !

**LE MAÎTRE** Très bien !

**FINÉA** Quoi, j'ai trouvé ?

**LE MAÎTRE** Le joli bestiau que nous avons là... !

**FINÉA** Ah bon ?  
J'ai pas le souvenir qu'il y eut une lettre qui s'appela bestiau... ?

**LE MAÎTRE** Celle-ci est la lettre « R » et cette autre la lettre « I ». Rl.

**FINÉA** Hihhi.

*Elle rit*

**LE MAÎTRE** Pourquoi riez-vous ?

**FINÉA** ...

**LE MAÎTRE** Prononcez :  
« V », « O », « N » :  
VON.

**FINÉA** Où ça ?

**LE MAÎTRE** Elle est mignonne.

**FINÉA** Ne venez-vous pas de dire « vont » ? Ils vont où ?

**LE MAÎTRE** Je parle des lettres ! Regardez-les bien !

**FINÉA** Je regarde.

**LE MAÎTRE** « V », « A » : VA

**FINÉA** Où ça ?

**LE MAÎTRE** Là où j'espère ne plus jamais vous revoir !

**FINÉA** « Va », m'avez-vous dit, eh bien j'y vais.

**LE MAÎTRE** J'en perds mon latin, j'en perds mon latin !

# L'ÉQUIPE

## JUSTINE HEYNEMANN

Adaptatrice, metteuse en scène  
Directrice de la Compagnie Soy Création

Étudiante en hypokhâgne puis en lettres modernes, Justine Heynemann est lauréate à l'âge de vingt ans d'un concours organisé par la Fondation de France. Grâce à cette bourse, Justine crée la compagnie Soy création puis met en scène *La Ronde de Schnitzler* au Théâtre du Lucernaire.

S'en suivent alors plusieurs spectacles: *Le Misanthrope* de Molière (joué une centaine de fois, au Lucernaire, Festival d'Avignon puis en tournée.), *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, et enfin *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (Théâtre 13, reprise au CDN de Nice, puis tournée.)

Puis c'est la rencontre avec le théâtre contemporain : *Bakou et les Adultes* de Jean-Gabriel Nordman (Théâtre du Rond-Point et tournées), *Annabelle et Zina* de Christian Rullier (Guadeloupe), *Les Nuages retournent à la maison* de Laura Forti (Festival d'Avignon.) Elle écrit ensuite *Rose Bonbon*, sa première pièce, pour laquelle elle reçoit l'aide de la Fondation Beaumarchais. En 2009, elle la met en scène et le spectacle se joue au Festival d'Avignon et en tournée.

En 2012 elle met en scène *Les Chagrins blancs* (création collective) au Théâtre Mouffetard, puis *Le torticolis de la Girafe* de Carine Lacroix au Théâtre du Rond-Point. En 2015 elle met en scène au Théâtre 13 *La Discrète Amoureuse* de Lope de Vega. Le spectacle est nommé aux Molières 2015 dans deux catégories et obtient le prix Beaumarchais de la critique.

Le travail de Justine Heynemann explore la représentation des femmes sur un plateau; c'est dans cette dynamique qu'en 2016, elle adapte le roman jeunesse de Clémentine Beauvais *Les Petites Reines*, qu'elle met en scène en février 2017.

En janvier 2018, elle met en scène *La Sirène* opéra comique de Auber au théâtre impérial de Compiègues (production les Frivolités parisiennes)

Justine Heynemann dispense de nombreux ateliers théâtre en direction d'amateurs, à travers l'école qu'elle dirige, La Cuisine, et les actions culturelles menées autour de ses différentes créations. Elle est également chargée de distribution.

Elle a également travaillé, entre autres, avec John Malkovich et Jean-Michel Ribes. Elle a écrit et réalisé plusieurs courts métrages.



## BENJAMIN PENAMARIA

Traducteur

Issu d'une mère française et d'un père espagnol, Benjamin Penamaria est d'abord comédien de formation et de profession. Depuis 2001 il a joué en France et en Espagne dans de nombreuses pièces de théâtre. Il est actuellement en tournée dans *Le Porteur D'histoire* d'Alexis Michalik, et cela depuis septembre 2013.

Suite à un voyage à Madrid où il y reste deux ans pour exercer son métier (2005-2007), il se lance dans la traduction et la production. La première pièce qu'il traduit, adapte et produit est *UnPetitJeusansconséquence* de Jean Dell et Gerald Sibleyras. La pièce se monte au Réal Cinéma à Madrid et reçoit un franc succès. Suivent d'autres pièces. Toujours du français à l'espagnol: *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset ou encore *Toc-Toc* de Laurent Baffie. De retour en France et notamment grâce à un bon niveau d'anglais il traduit en 2009 et en collaboration avec Marie-Astrid Périmony une pièce américaine, *The Four of us (Nous étions quatre)* de Itamar Moses.

C'est à la demande de Justine Heynemann, metteuse en scène, et de Colette Nucci, directrice du Théâtre 13, qu'il se lance dans la traduction et adaptation de *La Discrète Amoureuse* de Lope de Vega. Pièce jamais traduite dans cette langue. Après un travail de trois ans, l'adaptation définitive en collaboration avec Justine Heynemann, voit le jour en novembre 2013. La pièce sera montée au théâtre 13 en avril 2015. Actuellement il travaille sur la traduction et adaptation d'une autre pièce américaine, *Votre dévoué serviteur, Orson Welles* de Richard



## THIBAUT FACK

Scénographe

Il étudie la Harpe et le Piano ainsi que la Danse Contemporaine et la Danse Classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Patrick Dutertre, Yannis Kokkos, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Van Craenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin...

À la sortie de l'école il participe à des aventures aussi fortes qu'hors normes avec Yann-Joël Collin (Violences-Reconstitution de Gabily), et surtout Olivier Py et Pierre-André Weitz avec lesquels il travaille régulièrement en tant qu'assistant à la scénographie et régisseur de scène entre 2002 et 2009 (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin* et *L'Eau de la Vie* d'après deux contes de Grimm, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle ainsi que pour *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève).

Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père, Le Monde s'en charge, ... Et ta sœur!* de Pierre Ascaride), Michel Cerda (Pour *Bobby de Valletti*), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beunesne (*Damage qu'elle soit une putain de John Ford*), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après Aristophane, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (*S.O.D.A. et À l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend...* et *Requiem* d'Hanok Levin), et toutes les créations de Julia Vidity (*Fantasio* de Musset, *Bon Cré Mal Cré* d'Emmanuel Bémer, Rixe et *Les*

*Vacances de Grumberg, Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard *Illusions* d'Ivan Viripaïev et de *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet). En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

À l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100(miniatures)* de Bruno Gillet tous deux mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands trois ouvrages d'Offenbach: *Croquefer* et *L'Île de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat ainsi que la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier, première collaboration avec Thomas Jolly, suivi de *Fantasio* à l'opéra comique seconde collaboration avec le metteur en scène.

Récemment il signe la scénographie du *Menteur* de Corneille mis en scène par Julia Vidity, à la Tempête et collabore avec Justine Heynemann sur *La Sirène* opéra comique de Auber créé au théâtre impérial de Compiègne.



## ALETH DEPEYRE

Créatrice Lumières

Diplômée de DMA régie spectacle option lumière, Aleth fait ses armes au Théâtre 13 où elle occupe le poste de régisseuse générale de 2011 à 2016

Pour le théâtre elle crée la lumière de :

*La Main de Leïla* d'Aïda Asgharzadeh et Kamel Isker mise en scène de Régis Vallée (2016), *2h14* de David Paquet mise en scène par Marie-Line Vergnaux (2016), *La solitude d'une autre* de Claire Olier (2016) *Ceux qui naissaient* (2016) *Un monde (qui) s'efface* de Naomi Wallace mise en scène par Alexis Lamed (2015) *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce mise en scène par Laure Boutaud (2011)

Pour le cirque et la danse, *Heavy Motors Cow Love* *Société Protectrice de Petites Idées* (2014) *Compagnie K.Bal.K* (2010)

Elle collabore avec Justine Heynemann en prenant en charge la régie de la tournée de *La Discrète Amoureuse* et la création lumière de *La Sirène*, Opéra-Comique de Auber représentée au théâtre Impérial de Compiègne.



## MADELEINE L'HOPITALIER

Créatrice Costumes

Elle suit des études de dessin aux Beaux arts de Paris, puis passionnée par la création de mode, elle entre chez FORMAMOD pour y suivre une formation de styliste-modéliste.

Après son diplôme, elle participe au concours pour la dentelle de Calais et au concours Créamaille où elle réalise une collection enfant pour un défilé. Avec une autre styliste elle crée une marque de vêtements pour enfants «Boundao» distribuée dans la région de Montpellier, puis se tourne progressivement vers le spectacle vivant. Elle participe à des stages organisés par le Greta du spectacle notamment : *Le costume grotesque* et *Le chapeau de spectacle*

Depuis 1992 elle conçoit et réalise des costumes pour plusieurs compagnies théâtrales (*Marie Tudor, Amok, Le Marchant de Venise, Songe d'une nuit d'été, Le Portrait de Dorian Grey, Je vous ai, La Flûte enchantée, Lancelot le Chevalier de Merlin, Faust, La vie est un songe, Triptyque, La casa de Bernarda, SW joue, Tu es ma mère, Anne Franck, Queneau que d'eau...*)

Elle réalise des marionnettes grandeur nature pour le festival d'automne (Shadowtime), les costumes et accessoires pour du spectacle de rue *Grooms*, les costumes et accessoires pour du spectacle jeune public (*Père Noël 2.0, Soum, Fée et Sorcière, La Flûte chantée, Souris dit le chat, Le robot de toc...*) et de l'événementiels (Nuit des musées, Patrimoine).

Elle collabore avec Justine Heynemann sur l'opéra comique *La Sirène* (2018)



## MANUEL PESKINE

Compositeur

Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, Manuel Peskine développe la composition à travers le classique, le jazz, la musique électronique ou les musiques du monde.

Il crée des musiques de scène (*Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik, *Mon Père Avait Raison* mis en scène par Bernard Murat) et des musiques de film (*Ma Compagne de Nuit* d'Isabelle Brocard avec Emmanuelle Béart, *L'Affaire Sacha Guitry* de F. Cazeneuve avec J.F. Balmer). Il poursuit parallèlement sa carrière de pianiste dans des collaborations avec Emeline Bayart (*d'Elle à Lui*) et avec Yom (*Yom & the Wonder Rabbis*)

En 2016 il assure la direction musicale de l'Opéra de Quat'Sous avec la compagnie Opéra Éclaté. En 2017 il crée la musique du spectacle *Les Petites Reines* mis en scène par Justine Heynemann, et collabore avec Sylvain Maurice sur une adaptation de *La 7ème fonction du langage* de Laurent Binet au CDN de Sartrouville.



## MARTIN MAURIES

Chorégraphe

Martin Mauries débute sa carrière de danseur interprète en 2008 au Centre Chorégraphique National de Nantes avec Claude Brumachon. La même année il intègrera le Ballet Preljocaj (CCN d'Aix en Provence). Il évolue pendant 8 ans dans ces deux univers chorégraphiques.

Depuis 2016, il est aussi interprète dans les compagnies de Samuel Mathieu, Cube (Christian Uhl) ou encore la Backsteinhaus Produktion (Nicki Liszta).

Il obtient un diplôme de professeur de danse contemporaine en 2018 au Centre National de la Danse de Paris.

En tant que chorégraphe il travaille sur des projets de performances in situ, sur des shootings. Avec La Dama Boba, Martin confirme son envie de collaborer avec des compagnies de théâtre



# LES COMÉDIENS



SOL ESPECHE  
NISE

En 2004, Sol Espeche intègre le CFA des Comédiens pendant lequel elle est engagée entre autres par Paul Desveaux, Pauline Bureau, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van Der Meulen... A sa sortie, elle travaille avec Laëtitia Guédon, Alexandre Delawarde, Pierre-Marie Baudoin.

En 2010, elle met en scène son premier spectacle au Lavoir Moderne Parisien *Là-bas, c'est bien* aussi qu'elle co-écrit avec Pierre-Louis Gallo. Elle est engagée par Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier dans *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd joué au Festival In d'Avignon et en tournée.

Elle joue dans *Top Girls* de Caryl Churchill. Aurélie Van Den Daele l'engage par la suite dans *Peggy Pickit* de Schimmelpfennig joué au Théâtre de l'Aquarium en 2014.

En 2014, elle joue dans la création collective *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine des Gens* au Théâtre 13, puis dans *La Bande du Tabou* (Théâtre 13, tournée...).

Sol met en scène un cabaret lyrique: *créatures*. Elle a joué « *la fin de l'Europe* » à la MC 93 de et mis en scène par Rafael Spregelburd.



STEFAN GODIN  
OTAVIO

De formation classique Stefan a joué Molière, Beaumarchais, Tchekov, Arout ou Dostoïevski.

Il a tourné au cinéma pour A. Resnais, A. Arcady, W. Allen ou M. Kassowitz et à la télévision dans *J'Lescaut*, *Clem*, *Les hommes de l'ombre*, *Engrenages* ou *Le bureau des légendes* entre autres.

Il participe également à des coproductions cinématographiques en langue anglaise. Il est également spécialisé dans le doublage et les commentaires de documentaires



CORENTIN HOT  
TURIN

Originaire du Nord, Corentin Hot étudie entre 2012 et 2015 en classes préparatoires littéraires.

Il intègre l'Ecole du Nord à Lille (2015-2018) où il est amené à travailler notamment avec Cécile Garcia Fogel sur *La Nuit des Rois* (Malvolio), *Richard II* (Jean de Gand), *Le Misanthrope* (Alceste) ou *Les Femmes Savantes* (Belise), mais aussi avec Christophe Rauck sur Hanokh Levin (*Lifestock* dans *Yakich* et *Poupatchée*), ou Alain Françon sur *Botho Strauss*.

Il est marqué également par le stage avec Maguy Marin portant sur la rigueur rythmique, la sensation de l'équilibre, des appuis et du centre du corps.



REMY LAQUITTANT  
LISÉO

Après avoir commencé le théâtre au lycée dans un Atelier dirigé par Bruno Desert, Rémy entre au Cours Florent à la sortie du baccalauréat. Il y suit notamment les cours de Laurence Côte, Bruno Blairet, et Jean-Pierre Garnier.

Très vite il monte sur les planches pour participer à différents projets artistiques dont *Les Etoiles d'Arcadie* m.e.s. par X. Bonadonna, *JOB* créé par le Collectif La Horde, *On se Mouille* de Sisco, ou encore *Derniers Remords Avant L'Oubli* m.e.s. par A. Gabrielli. Il travaille un temps avec le Collectif A la Fraiche.

En parallèle de la scène il participe à de nombreux court-métrages dont *Penalty* de T. Bayle, *Je suis un peu pas trop sûr sûr de moi* de R. Thamberger et *Heureux Comme Dans Les Bras D'Une Femme* de A Gabrielli.

Récemment il a joué dans *Douce-Amère* m.e.s par Michel Fau, et *Logique imperturbable du fou* créé par Zabou Breitman. On a aussi pu le voir dans la série *Paris Etc.*



PASCAL NEYRON  
DUARDO

Formé au Studio Théâtre d'Asnières, Pascal Neyron a joué avec Laurent Serrano, Jean-Louis Benoit, Hervé Van Der Meulen. Cette année il est Oskar dans *Tristesse Animal Noir* mis en scène par Grégory Fernandez joué au Théâtre de l'Atalante, et Joe dans *Angels in America* mis en scène par Aurélie Van den Daele au Théâtre de l'Aquarium.

Il met en scène des opéras-comique et des revues musicales avec les Frivolités Parisiennes, *La Nouvelle Revue du Bal Blomet* d'octobre à décembre, puis assiste Justine Heynemann dans *La Sirène*, opéra d'Auber. Responsable pédagogique de la compagnie depuis 2015, il dirige et coordonne le projet *De Môme et d'Opérette*, en collaboration avec le Centre des Arts Vivants et la Théâtre de la Ville de Paris.



LISA PERRIO  
CLARA

Lisa suit des cours à la Comédie de Saint-Étienne puis intègre en 2010 la Classe libre de la promotion XXXI des Cours Florent, qui lui décerne la mention du Prix d'excellence. À la fin de son cursus, elle obtient le Jacques du meilleur second rôle pour *Amélie... elle va changer votre vie* d'après Jean-Pierre Jeunet et participe au prix Olga Horstig à l'espace Pierre Cardin.

Elle entre ensuite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013.

À sa sortie du conservatoire en 2016, elle participe aux Talents Adami Paroles d'Acteurs et joue dans *Amours et solitudes* mis en scène par Franck Verduyssen du TG Stan.

L'année suivante au sein du Théâtre populaire itinérant Les Fous masqués, elle parcourt la France avec *Hamlet circus* d'après Shakespeare dans la mise en scène de Pierre Yvon. Parallèlement, elle découvre l'univers du web en écrivant et jouant pour le site humoristique Golden Moustache.

En 2018, elle joue dans la création de Wajdi Mouawad «*Notre innocence*» au théâtre National de la Colline.



ROXANE ROUX  
FINEA

Formation au CNSAD (promotion 2017). Dans le cadre des ateliers du CNSAD, elle travaille sur *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Yann-Joël Collin, *Impromptu 1993*, Molière et *La Querelle de l'Ecole des femmes*, mise en scène Clément Hervieu-Léger, Juliette le commencement de Grégoire Aubin, mise en scène Marceau Deschamps

Ségura et Grégoire Aubin, ateliers également présentés dans le cadre du Festival d'Avignon (2017).

Au théâtre, elle joue dans *Le plus heureux des trois*, mise en scène Didier Long au théâtre Herbertot Impromptu 1993, Molière et *La Querelle* de l'Ecole des femmes, mise en scène Clément Hervieu-Léger (Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Institut Français de Casablanca, Théâtre de Chartres, 2017-18)



ANTOINE SARRAZIN  
LAURENCIO

Antoine Sarrazin intègre le cours Florent en 2009, il y suit les cours de Christian Croset et Jean-Pierre Garnier. Il entre au conservatoire National d'art Dramatique de Paris en 2012 travaillant dans les classes de Jean-Damien Barbin, Michel Fau ou encore Yann-Joël Collin, travaille notamment sous la direction de Fausto Paravidino, Patrick Pineau. A la sortie du conservatoire, il travaille avec différentes compagnies La cage, Future noire, collectif La cantine, travaille sous la direction de Samuel Achache et Jeanne Candé, Alienor Dauchez.

En 2016 il intègre le collectif Pampa, festival de Théâtre en plein-air en pays foyen, participe à la création de différents spectacles et y monte Cabaret, spectacle musical sur les figures des années 80 de la chanson française. Fin 2017 il joue à Anis Gras son spectacle *Blue train* avec sa compagnie Les culs-de-Jatte de l'espace qu'il crée la même année. En 2018 il reprendra son spectacle *Blue Train* à Anis Gras, *Mains d'œuvres...* jouera au festival international d'art Lyrique d'Aix-en-Provence dans *Cacher la profondeur m.e.s Alienor Dauchez*, et jouera *La chute de la maison m.e.s Samuel Achache/Jeanne Candé* aux nuits de Fourvière à Lyon ainsi qu'en Avignon.

# LA DAMA BOBA

OU CELLE QU'ON TROUVAIT IDIOTE  
LOPE DE VEGA

## CALENDRIER

CRÉATION AU THÉÂTRE 13  
DU 15 JANVIER  
AU 17 FÉVRIER 2019

## TOURNÉE

28 mars 2019	Rueil Malmaison.
2 avril 2019	Saint-Cloud.
18 avril 2019	Chaville
Courant Juin 2019	Versailles (Mois Molière)

deux représentations (dates à définir)

## RÉPÉTITIONS

6 au 21 décembre 2018  
Atrium de Chaville

3 au 15 janvier 2019  
Théâtre 13



# CONTACT

JUSTINE HEYNEMANN & GUILLAUME ALBERNY

LA CUISINE - SOY CREATION  
10 rue de Santeuil PARIS 5  
01 43 36 61 84  
soy.creation.cuisine@gmail.com

SOYCREATION.COM  
INSTAGRAM.COM/SOY\_CREATION

Photos:  
Claire Pathé  
clairepathe.com

Cindy Doutres  
cindoutres.com

Maquillage:  
Fanny Jakubowicz

Remerciements:  
Paola Debiasi  
Barbara Grau  
Benjamin Hubert

10, RUE SANTEUIL F-75005 PARIS

**SOY CRÉATION**

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

SOYCREATION.COM

SEPTEMBRE 2018